

[Text]

However, we have 54 ports which are manned for less than 24 hours, and many of these are what we call one-shift type of ports. They are manned between 8 a.m. and 5 p.m., then we close and lock it up. We indicate to people that they should go to another crossing which is a few miles away in order to report to customs. It is very much a voluntary system.

What I think has happened with respect to this reporter is that he went across a border crossing when there was nobody there. We do not deny that this can happen—it is a fact of life—but the RCMP patrols there. The RCMP does catch a number of people who have done this illegally and this is the type of control we rely on.

But what must be realized is that this is the common border between Canada and the United States. Our borders that open up on the outside world, outside of North America, if I could say that, are basically the airports and the marine ports, which are manned on a 24-hour basis.

• 2100

Mr. Baker: One final question, Mr. Chairman. Where did the person-years come from to staff St. John's airport?

Mr. Gallup: Actually, we are using our existing staff in St. John's. We have always had staff who, if not physically located at the airport, were available on call for the airport. So we have been or will be able to handle traffic at the airport with a combination of the regular staff who already are in place as well as paying a certain amount of overtime to bring in additional staff, if the workload warrants it. But we will be able to do it with our existing staff in St. John's.

Mr. Baker: Mr. Gallup, I can tell you I will be keeping an eye on Air Canada and the first time that Aleutian 1011 lands and those passengers mix, I am going to be giving you a call. Thank you, Mr. Chairman.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Baker. I just want to ask a couple of questions relating to some of the border crossings Mr. Giroux touched on a moment ago. Are any of those crossings being examined for possible phasing out or closure at this time?

Mr. Giroux: We have no border crossings between Canada and the United States that are being looked at right now for closure or for phasing out.

The Vice-Chairman: Also, I understand that our neighbours to the south, the United States, are in the process of considering the imposition of some sort of user fee, or head tax on persons and vehicles entering into the United States.

I am wondering if you are up-to-date on this and can advise us as to where the Americans are at. Also, is your department examining the ramifications of it? Would some reciprocal measure be considered in the event the Americans did institute such a policy?

Mr. Giroux: We are aware, Mr. Chairman, that the budget bill in the United States does contain provisions for Customs user fees. If the President signs the budget bill, this will in fact take place. We are looking now in co-operation with the

[Translation]

Cependant, 54 bureaux ne sont pas ouverts 24 heures sur 24 et n'ont qu'une équipe qui travaille de 8 heures à 17 heures, heure à laquelle nous les fermons. Nous informons les gens qu'ils doivent passer par un autre bureau frontière à quelques kilomètres de là pour passer la douane. En fait, chacun fait ce qu'il veut.

Quant à ce journaliste, je crois qu'il est passé devant un poste frontière, alors qu'il n'y avait personne. Cela peut arriver, nous ne le nions pas, mais la GRC effectue des patrouilles. Elle attrape un certain nombre de gens qui ont passé la frontière illégalement, et c'est sur elle que nous comptons.

Il faut se rendre compte aussi que cette frontière est commune au Canada et aux États-Unis. Nos frontières, pour ce qui est du monde extérieur, en dehors de l'Amérique du Nord, sont nos aéroports et nos ports de mer, et nos bureaux y sont ouverts 24 heures sur 24.

M. Baker: Une dernière question, monsieur le président. D'où viennent les années-personnes qui ont été accordées à l'aéroport de Saint-Jean?

M. Gallup: Nous utilisons le personnel de Saint-Jean. Nous avons toujours eu du personnel qui pouvait être convoqué à l'aéroport sur appel. Nous pouvons nous occuper du trafic à l'aéroport en faisant appel au personnel régulier, déjà sur place, en faisant effectuer des heures supplémentaires et en convoquant du personnel supplémentaire lorsque la charge de travail le justifie. Nous n'avons qu'à puiser parmi notre personnel existant à Saint-Jean.

M. Baker: Je puis vous dire, monsieur Gallup, que j'entends surveiller Air Canada de près. Si jamais je vois qu'à l'atterrissage de l'Aleutian 1011 les passagers se mélangent, je vous appelle. Merci, monsieur le président.

Le vice-président: Merci, monsieur Baker. J'aurais quelques questions à vous poser au sujet des postes frontière auxquels a fait allusion M. Giroux tout à l'heure. Certains sont-ils destinés à être éliminés progressivement ou à être fermés maintenant?

M. Giroux: Aucun poste de frontière entre le Canada et les États-Unis ne fait actuellement l'objet d'un examen en vue d'être fermé ou d'être éliminé progressivement.

Le vice-président: Je crois savoir que nos voisins du sud, les États-Unis, envisagent d'imposer des droits d'utilisation, c'est-à-dire une taxe visant les personnes et les véhicules qui entrent aux États-Unis.

Je me demande si vous êtes au courant de cette situation et si vous pouvez en faire le point. Votre ministère examine-t-il les répercussions possibles d'une telle mesure? Une action semblable devrait-elle être prise si les Américains appliquaient cette politique?

M. Giroux: En effet, monsieur le président, le projet de loi budgétaire américain contient des dispositions touchant des droits d'utilisation à la douane. Si le président signe le projet de loi budgétaire tel quel, ces dispositions s'appliqueront sans